

# Le système Gurdjieff (4<sup>ème</sup> Partie)

## Changer l'homme pour changer de société

Les n°83, 85 et 89 de Bulles ont traité respectivement de Gurdjieff (sa vie, son mythe, sa personnalité réelle, son enseignement), de ses disciples jusqu'aux groupes Gurdjieff actuels.

Nous en arrivons aux questions suivantes : en quoi Gurdjieff, mage caucasien arrivé en France en 1922 et décédé en 1949, concerne-t-il les familles et les victimes de sectes ou de dérives sectaires? Qu'a-t-il fait et transmis qui méritait cette étude ? Pourquoi s'interroger sur sa doctrine ? Pourquoi reparler de Gurdjieff, qui certes était un personnage sulfureux, mais dont l'anticonformisme a stimulé la créativité de nombreux artistes, écrivains et chercheurs en sciences humaines ?

## Jeux de miroirs et dégâts psychologiques chez les adeptes

Une première réponse se trouve dans le développement continu dans le monde depuis les années 30 des écoles ésotériques qui se réclament de Gurdjieff ou de ses disciples. Petites, mais nombreuses, elles engagent leurs adeptes dans la transformation globale de leur personnalité et de leur vision du monde.

Il s'agit d'un processus de réforme de la pensée quasiment irréversible pour la plupart d'entre eux. Ce processus prend appui sur le Travail selon la 4<sup>ème</sup> Voie, dont on a vu qu'il pouvait engendrer des dégâts psychologiques importants en raison de la rudesse du Travail et des exercices de transgression des valeurs morales. Les jeux de miroirs continuels, et la confusion entre le réel et l'imaginaire ont de quoi en déstabiliser plus d'un (Ouspensky lui-même réfuta Gurdjieff et la 4<sup>ème</sup> Voie les deux dernières années de sa vie qu'il finit dans l'alcoolisme). Nombre de leaders finissent par croire en leurs pouvoirs sur les choses et sur les êtres avec l'aide des Forces Supérieures, et leurs élèves par redouter de tels pouvoirs à distance, qu'ils croient être d'ordre spirituel !

## La 4<sup>ème</sup> Voie, machine à former les cadres du Système Gurdjieff

Gurdjieff, bien sûr, n'a pas inventé la manipulation des esprits, ni même l'idée de changer l'homme pour changer la société.

Rien de neuf de ce côté.

Mais il a apporté à l'Occident un corps doctrinal et d'exercices intimement liés, un ensemble transmissible, une machine à former des manipulateurs, hommes et femmes de son Système futur. Cette « doctrine pratique » est généraliste.

Greffée sur la Théosophie, cette doctrine s'est avérée capable en plusieurs décennies de s'immiscer dans la recherche sociologique et dans les universités puis de trouver des niches dans la plupart des domaines d'activités humaines : artistiques (théâtre, danse, musique, sculpture, architecture, etc), médical et paramédical (psychothérapies transpersonnelles), psychologie (jungienne et comportementale en particulier), bien-être, développement personnel et sports (orientaux), formation professionnelle et religions (par l'ennéagramme), informatique et communication (media), finance, économie et politique (institutions), etc.

Personnalisé et effectué sous la conduite d'un professeur, le Travail peut casser le sens critique et les repères moraux de l'adepte, le temps d'ouvrir grand la porte de son psychisme et d'y installer contes, images et symboles par suggestions appropriées et à fort contenu émotionnel. Ce ne sont pas les connaissances ni les capacités de l'adepte qui sont modifiées, mais sa conception du monde et de son rôle dans la société : il s'agit pour lui de devenir « celui qui est » (« a man of being »), un être libéré de ses racines, des règles de la société, et n'ayant de compte à rendre à personne. Ceci explique l'attrance voire la fascination pour Gurdjieff de certains intellectuels de renom. Nous avons cité, dans l'article « Le système Gurdjieff, 2ème partie » (Bulles n°85 p.8), l'exemple de Jean-François Revel qui, après avoir, pendant un temps, succombé à la fascination de ce « maître » s'est convaincu de l'escroquerie intellectuelle dont il avait été victime et fait une magistrale analyse de son cas<sup>1</sup>.

## Objectif du Système Gurdjieff : le Meilleur des Mondes

Pour Gurdjieff, « la société marche sur la tête ». Il faut la changer et pour cela il faut changer l'homme. La société est à l'image de l'homme, lequel fonctionne comme une voiture à cheval (le corps mécanique), mal attelée à son cheval (émotion), mal contrôlé par son cocher (la tête). Il envisageait à terme l'installation d'une société où les hommes (les machines) seraient contrôlés par une élite (les hommes véritables selon ses critères), en harmonie avec les lois universelles et immanentes du Cosmos : Loi des 3 (nom secret : triamazikamno), loi des 7 (nom secret : heptaparaparshinokh), lois des octaves et des hydrogènes, ennéagramme.

<sup>1</sup> Jean-François Revel, « Mémoires, Le voleur dans la maison vide », Plon 1997. Livre cinquième « Influences néfastes », chapitre II, p.155.

Les paroles abruptes et absconses de Gurdjieff ont été gommées et intellectualisées par plusieurs générations de disciples, qui ont retenu surtout son enseignement pratique et ses idées politiques de base.

Le plus visionnaire d'entre eux, Aldous Huxley, auditeur et ami d'Ouspensky dès 1919, considéré comme un Maître par J.G.Bennett, a imaginé cette société, en trois romans parus entre 1921 et 1954<sup>2</sup> : une société mondialisée, élitiste, stable et pacifiée à jamais, ni une démocratie, ni un totalitarisme brutal. Elle serait constituée de 3 classes : celle des intelligences (le cerveau, qui gouverne), les hommes de foi (les transmetteurs d'ordres, convaincus et convaincants), et la multitude à qui seraient appliqués un concept de sélection prénatale (eugénisme). Elle utiliserait les techniques les plus récentes d'état altéré de conscience et de suggestion. La drogue soma en serait un des piliers, une substance censée apporter bien-être et suggestibilité, mais n'entraînant aucune perte des facultés physiques ou intellectuelles des travailleurs.

C'est par son intermédiaire et avec une quinzaine d'universitaires et intellectuels<sup>3</sup> adeptes des groupes Gurdjieff de New York, Boston, Chicago et Los Angeles dans les années 50 et 60, que le LSD fut testé sur des centaines de volontaires. Plusieurs d'entre eux promurent sa diffusion massive à 15 millions de jeunes américains, avant son interdiction en 1965 par les autorités et l'arrestation en 1967 du leader charismatique Timothy Leary. Parallèlement, A. Huxley aida l'Académie Californienne d'Etudes Asiatiques (devenue depuis Californian Institute for Integral Studies ou CIIS) à fonder l'Institut Esalen de Big Sur en Californie<sup>4</sup> pour qu'y soient expérimentées toutes sortes de théories sur l'homme et son comportement en

2

Aldous Huxley, novelliste et romancier de grand talent, frère du premier président de l'UNESCO, a exprimé ses idées politiques sur le monde à venir dans 3 romans : « Jaune de Crome » (1921), « Le Meilleur des Mondes » (1931), et surtout « Le retour au Meilleur des Mondes » (1954). Engagé par ses idées, il a passé les 10 dernières années de sa vie à suivre la recherche sur les substances psychotropes et à tester sur lui-même celles pouvant s'approcher de la soma, jusqu'à décider de sa propre dose fatale en 1963. Ses livres ultérieurs « Les Portes de la Perception » (1954), « Île » (1962), « Moksha » (1977, œuvre posthume) incitent encore nombre de jeunes à poursuivre l'expérimentation et à créer des groupes alternatifs.

3

Michael Hollingshead, Timothy Leary, Ralf Metzner, Richard Alpert (futur Ram Dass), William Burrough, Albert Cohen, Stanley Kripner, Humphrey Osmond, Gunther Weil, Alan Ginsberg, Robert de Ropp, Allan Watts, John Lilly, Al Hubbard, Laura Huxley (liste non exhaustive) ont connu le travail dans un groupe de la Fondation Gurdjieff. Leurs premiers tests de LSD sur des volontaires furent financés par un programme gouvernemental. Depuis le Congrès MAPS 2000/Chicago (avec R Metzner président), l'usage de l'ayahuasca est publiquement promu par des gurdjieffiens.

4

Les deux fondateurs d'Esalen, Price et Murphy, étaient élèves d'Allan Watts lui-même élève de A Huxley et de W Heard.

groupe, en s'inspirant autant de traditions chamaniques ou mystiques orientales que des dernières découvertes en psychosociologie, sophrologie ou biophysique.

A partir de ce travail, permanent depuis les années 60, se sont progressivement développés trois axes de recherche pour changer l'homme, trois mouvements qui ont certes pu faire avancer la connaissance, mais continuent à faire de nombreuses victimes, selon l'intention des dirigeants (cochers) et leur compétence en psychologie ou en médecine :

- de nombreuses psychothérapies nouvelles, dont l'usage sans protocole scientifiquement établi peut engendrer quantité de dérives : diagnostics imaginaires, abandon de traitements médicaux, création de faux souvenirs, soumission au psychothérapeute, etc.

- la psychologie transpersonnelle, alliant science et spiritualité, découvertes scientifiques récentes et étude des traditions orientales ou des rites chamaniques, expérimentation des états altérés de conscience ; la prise de substances psychotropes y est requalifiée de « spirituelle » ou « d'outil d'élargissement de la conscience » (alors que l'effet observé est plutôt de rétrécir la conscience de la réalité et de soumettre les individus).

- le Mouvement du Potentiel Humain, associé au Nouvel Age (Age du Verseau), une vision millénariste et totalitaire, prédisant la venue d'un nouveau type d'homme au potentiel illimité<sup>5</sup>. La plupart des grandes psycho-sectes et des réseaux de psychothérapeutes sectaires actuels prirent leur essor sur une ou plusieurs de ces bases, démontrant, après Gurdjieff, qu'en maniant habilement une palette de techniques, il est possible de modifier la vision globale du monde d'adeptes présélectionnés puis d'obtenir leur soumission durable.

### Réseaux de psychothérapeutes New Age

Parmi les exemples connus, citons le cas de Kathleen R. Speeth. Née de parents adeptes de Gurdjieff et elle-même élève de Lord Pentland alors dirigeant de la Fondation Gurdjieff des USA, elle fut formée à l'Ennéagramme à Esalen par Claudio Naranjo, autre dirigeant devenu aujourd'hui un gourou de la PNL (Programmation Neurolinguistique) en Italie. K.R. Speeth dut renoncer dans les années 80 à exercer son métier de psychologue aux USA pour manquement à la déontologie : elle et ses élèves psychothérapeutes orientaient des patients vers son ex-mari, un voyant californien, gourou manipulateur et pédophile. Elle est un membre important du Système par ses écrits, ses contacts avec des leaders de psychosectes issues de Gurdjieff, par son appartenance à l'Institut de Psychologie Transpersonnelle US et au CIRET (Centre International de Recherche et d'Etudes Transdisciplinaires) en France.

<sup>5</sup>

Voir Le système Gurdjieff 2<sup>ème</sup> partie, Bulles n°85.

## La Constellation du Système Gurdjieff actuel

Comme on l'a vu dans le Bulles n°89, le Système Gurdjieff et issu de Gurdjieff est aujourd'hui une machine efficace, qui poursuit la recherche sur l'homme et apporte un savoir-faire bientôt centenaire (depuis St Petersburg en 1912), à ceux qui veulent voir aboutir un pouvoir mondial occulte, évidemment très éloigné de toute conception démocratique.

Outre les écoles Gurdjieff, on y trouve la constellation des sectes dont les leaders ont suivi une formation particulière dans le Système Gurdjieff avec de grandes sectes mondialisées à forte rentabilité financière<sup>6</sup> et des petits groupes de dangers variables allant d'ashrams orientalistes, tels que les Amis de Hauteville d'Arnaud Desjardins, aux réseaux de promotion par internet de drogues hallucinogènes, ou à Heavens Gate tristement célèbre pour la stérilisation puis le suicide collectif de ses adeptes californiens (sur ordre de ses deux gourous Do et Si).

On trouve également des organismes très infiltrés tels le CIRET (Centre International de Recherche et d'Etudes Transdisciplinaires), cofondateur, avec l'Institut Esalen, de l' UniHI (Université Holistique Internationale du Brésil), qui organisent des colloques internationaux et un programme d'ateliers sur le modèle d'Esalen<sup>7</sup>.

Enfin, depuis quelques années, nombre de sites internet fleurissent, faisant la promotion d'une constellation d'activités créées par des leaders formés dans le moule des écoles Gurdjieff. Il s'agit parfois de sectes coercitives établies, mais le plus souvent d'activités plutôt bien intégrées dans la société actuelle. Ainsi, en amont des écoles Gurdjieff, se développe une variété d'activités commerciales ou d'associations sans but lucratif allant du yoga ou de la méditation au coaching de vie ou d'entreprise (avec l'ennéagramme), en passant par des stages de loisirs (étude de la flore et de la faune, peinture, art floral, danses soufi ou Samadeva (voir p.21)), arts martiaux et autres sports, ou des stages de ressourcement physique, mental ou religieux, - qui sont autant de lieux de rencontre pour induire une nouvelle vision du monde et autant de viviers pour détecter de futurs adeptes et de futurs soutiens.

Les écoles Gurdjieff se veulent des structures pauvres, mais elles ne manquent pas de moyens pour s'installer, ni d'astuces pour éviter de justifier leurs revenus et capitaux. Ainsi, on a pu noter à plusieurs reprises que des biens immobiliers étaient

---

<sup>6</sup> Ibidem note 5.

<sup>7</sup> Ibid.

payés cash au nom d'un adepte (qui signait une reconnaissance de dettes) ou au nom d'un groupe d'adeptes réunis en coopérative. Mais le plus intéressant a été de constater que de tels biens sont parfois retransmis à bas prix à une autre secte de la constellation, ce qui laisse supposer qu'il existe des liens financiers sur le long terme et une politique structurelle de développement.

## Détournement du langage dans les groupes Gurdjieff

Les mots ont un rôle essentiel dans la manipulation par les groupes Gurdjieff. « Nous utilisons des mots ordinaires, mais avec un sens légèrement différent » écrivait P.D. Ouspensky.

Un euphémisme !

Ne pas s'identifier : car s'identifier est le mal absolu, la déchéance de l'homme dont la personnalité est le résultat d'une succession d'identifications (à ses parents, ses éducateurs, ses amis, ses héros...). Cette consigne est à la base de la manipulation d'un adepte : détruire en profondeur tout ce qui lui a permis de construire son jugement et ses notions de bien et de mal. Dans le même temps, l'élève est pris par le Travail et immergé dans une nouvelle vision du monde. Puis on lui répète « vérifie par toi-même ». Mais il est déjà trop tard, il peut seulement vérifier que ce qu'on lui dit correspond à la nouvelle vision du monde qui lui a été imprimée par son leader. Ainsi se forge peu à peu une inversion des valeurs. La compassion (une forme d'identification) n'est plus acceptable. Il ne faut pas même aider un autre élève ou un enfant souffrant, mais il est admis de prendre un air affecté, pour donner le change devant les nouveaux.

Ne pas imaginer : seul compte le réel. Mais ce que Gurdjieff appelle le réel est un monde imaginaire. Les contes jouent un rôle très important dans son enseignement et celui de ses disciples<sup>8</sup>. Ils amènent les élèves dans un monde où des rêves et des images suggérées prennent la place de la réalité. Ce qui est vécu dans l'imaginaire devient la réalité (comme dans Matrix, un film culte dans certains groupes Gurdjieff). C'est un jeu de miroirs, et... un outil puissant de manipulation par le subconscient.

Ne pas juger : c'est une des premières consignes données à un néophyte, en réalité un ordre d'abandonner son esprit critique et sa vigilance au danger. Ainsi, en entrant dans un groupe Gurdjieff, le néophyte s'interdit de penser ne serait-ce qu'un instant que certains élèves ont un regard particulier, comme halluciné parfois, ou que le

---

<sup>8</sup> A ce sujet, on ne peut qu'établir une parenté avec un principe de l'enseignement des écoles Steiner, fondé sur les contes et légendes.

leader entraîne parfois son groupe dans des contes pervers ou des idées délirantes qu'il suggère être des réalités cachées.

## Conclusion

Rendons la parole à Paul Sérant (écrivain, ancien élève de Gurdjieff), cité par Louis Pauwells dans « Monsieur Gurdjieff », 3<sup>ème</sup> partie, Témoins à charge<sup>9</sup> :

« Là où ma défiance commença vraiment à s'éveiller, ce fut quand j'eus constaté l'étrange état d'esprit qui régnait parmi la majorité des gens qui appartenaient aux « groupes » depuis plus longtemps que moi. Je m'aperçus que l'effort de conscience avait créé chez ces gens un mélange assez suspect de prétention, d'égoïsme et d'orgueil (ou plus exactement, de satisfaction de soi). Ces défauts sont évidemment le lot de tous les mortels, mais ce qui me semblait grave ici, c'est qu'ils étaient cultivés méthodiquement au nom de la non-identification, de la lucidité et de la conscience de soi. Il est bien évident que si l'on tient pour acquis que tous les hommes sont des machines et qu'on commence soi-même à ne plus en être une, une dangereuse tentation risque de naître : si les autres sont des machines, pourquoi ne pas les utiliser comme telles ? La duplicité devient alors une forme très légitime de l'entraînement à une conscience de soi plus aiguë. Et c'est là qu'une sorte d'inversion spirituelle intervient, infiniment plus périlleuse que l'immoralisme accepté comme tel. (L'auteur cite alors Machiavel et Don Juan) Dans l'un et l'autre cas,[...] la distinction des notions reste intacte. Le Mal s'appelle le Mal, le Bien s'appelle le Bien. Le véritable danger spirituel commence au moment où le Bien est appelé Mal, et le Mal Bien. La perversion ainsi créée est presque irrémédiable. C'est elle qu'il faut, je crois, rendre responsable d'un certain nombre de drames. » ■

<sup>9</sup> Une partie de cet extrait a déjà été publié dans l'article : Le Système Gurdjieff (1ère partie). L'enseignement de Gurdjieff ou « La Quatrième Voie », Bulles 3<sup>ème</sup> trimestre 2004.